DRÉANO

TRiO

Gustavo Kortsuz

Les Fleurs Rebelles

Dréano

Michel Dréano défend une chanson d'aujourd'hui assumant l'implication physique du slam, ce sport de poésie qu'il pratique sur les scènes des bars de l'est parisien depuis le début des années 2000.
Son sens du climat musical est à relier à son goût du reportage urbain et à son amour du cinéma.
Sa veine poétique de troubadour fait, curieusement, bon ménage avec un certain sens de la satire sociale, souvent caustique.
Journaliste et réalisateur de documentaires, il cherche les raisons de croire à la fraternité dans les banlieues du XXIème siècle et dans les villes mythiques.
Il aime se comparer à un griot, contant le voyage, l'exil, l'amour et le combat pour le droit de vivre dans la dignité et le respect des différences culturelles.

J'aime la langue de Villon qui fourre museau au bordeau
Je la préfère à la précieuse langue châtiée de Vaugelas
Avec ses clystères, ses ciseaux, qui mit Grandgousier au tombeau
Mais le professeur nous apprit qu'enfin Malherbe vint, et là...
Notre langue d'oïl s'anoblit...
Moi pour autant je n'oublie pas...
Le joual parlé au Québec, le sabir zarbi du verlan
Le charabia du toubabou qui maraboute ma grand mère
Le patois gascoun' de Lubat, le baragouin' du bretonnant
Et l'Académie des Lascars pour dépoussiérer la grammaire...
Toutes les langues de Babel, ô doux babil de nos ethnies !
L'argot des quartiers populaires qui s'épanouit en mille gerbes
Le phrasé swing de la banlieue qui valse avec le romani
Et la parlure du poète de qui soudain jaillit le verbe...

Dréano

Bibliographie

Cela s'appelle la ville, 2009
Edition du bout de la rue
Hommes sensibles des quartiers, 2013
Editions Universlam

Filmographie

Passe ton rap d'abord, 1991
Jean Weinfeld, citoyen du Bauhaus, 1993
Ça va sauter, chronique d'une cité, 1996
Á ma zone, 1997
Isaac Morzel, mémoires d'un immigré, 1998
Ulysse Navet, 2012

DRÉANO

Profondément citadin, Dréano traque l'émotion là où elle se trouve. Mine de rien, il touche aux questions intemporelles : la vie, celle de ses personnages, la mort qui « nous fera poussière », la survie planétaire, traitée avec un esprit humaniste et beaucoup d'humour. L'amour, l'amitié pour ses proches, l'empathie pour les petites gens et les exilés, sont toujours présents.

Capable de passer, en un instant, d'une drôlerie bon enfant à un lyrisme profond, cet auteur jongle avec les mots. Mais il aime aussi tisser des petits scénarios, véritables nouvelles photographiques ou cinématographiques.

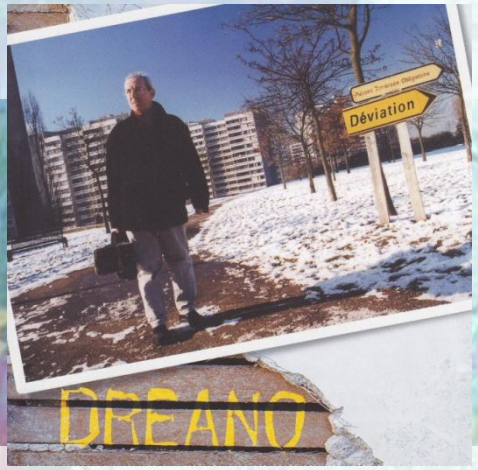
Enjouée et grave, la voix chaude et ample favorise l'expressivité romantique ou humoristique. Elle parcourt le subtil nuancier des sentiments, de l'attendrissement à la révolte, de la déclaration d'amour au portrait au vitriol.

Sa palette musicale va du blues urbain aux ballades chlorophyllées en passant par le slam, version *spoken word*, et délivre un vrai groove chaleureux et acoustique.

Loïc O'Nader

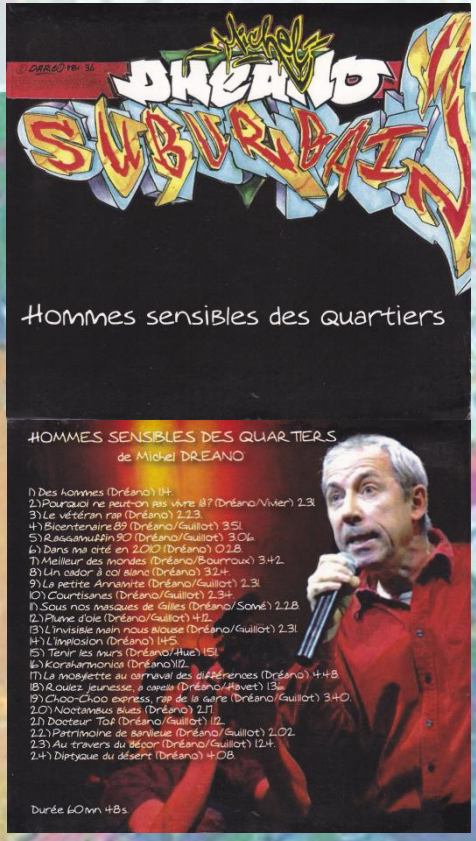
Une chanson, c'est souvent une photo en noir et blanc
Parfois sépia mais toujours en couleur
Les couleurs de la vie
Une chanson, c'est un instantané qui étire les souvenirs
en quelques mots
La musique est là pour parfaire le sentiment d'éternité
Et la romance court encore dans les rues
Michel Dréano et Gérard Monico ont su conjuguer
Le parfum des saisons
Le rire des enfants, le souffle de la ville
Dans un écrin qui nous parle simplement de la vie.

Karim Kacel



Projet

"les Fleurs Rebelles" est un spectacle musical né de la rencontre de Michel Dréano et de Philippe Selve, à cheval entre le récital, la performance slam et la cérémonie griotique. Ces deux troubadours vous invitent à un voyage dans la mémoire des hommes, éternels migrants. Ils vous mèneront de Tombouctou à Belleville par des chemins de traverse semés des embûches de la vie contemporaine. Ça groove, c'est drôle et émouvant.



Presse

Quelle chance quand la nature vous dote d'une telle voix ! Cet auteur sait en user sans excès au profit de chansons dans une certaine tradition folk. Dréano s'éloigne avec bonheur des textes généralement fades de ce style de musique. Autant de ballades ou de blues qui invitent à rêver ou à méditer. L'auteur traque l'humeur du quotidien en nous brossant des peintures d'un milieu urbain bien réel. Il nous invite à le suivre dans la banlieue aux tours bétonnées mais aussi dans les jardins ouvriers *(Cela s'appelle la ville)*, écorche la TV sans concession en un clin d'œil à Django *(La berluesconite)*, chante les femmes étrangères *(Femmes de ton pays)*. D'abord, il nous émeut dans un portrait touchant de sa *Mémé de Rohan*, puis caricature les jeunes des cités en interprétant a capella un texte en alexandrin sur la longue dure durée de la vie suburbaine. Le tout est sobrement accompagné de seules guitares, lesquelles participent à de riches arrangements saupoudrés de couleurs latines. Tout respire un chaleureux climat empreint d'humanisme qui donne de bonnes raisons de croire à la fraternité, au métissage et à la tolérance.

Jean-Pierre Cretin - *Chantessonne*

DRÉANO

Michel Dréano a pratiqué pas mal de métiers mais sans jamais renoncer à l'essentiel, la musique. Voici bientôt trente ans que, contre vents et marées, il y creuse son sillon, dans cette veine folk qui inspire encore son nouveau CD, sobrement intitulé Dréano. Accompagné de guitares acoustiques aux arrangements impeccables, il y chante avec tendresse, humour ou nostalgie, les femmes immigrées, sa mémé de Rohan et ce territoire du 9.3. qu'il a arpenté pour le Journal de Saint-Denis, notamment. Un album attachant.

Marylène Lenfant - *Le J.S.D.*

Médias et convenances nous ont depuis longtemps dressé le portrait-robot du parfait slameur, jeune à la casquette rivée, à la rébellion attestée, bien comme il se doit pour le paraître. Dréano est lui aussi slameur et ne correspond pas à ce stéréotype. A soixante ans, ce prof d'éducation populaire pratique cet art de la parole depuis des lustres au contact de ces *Hommes sensibles des quartiers*, qu'il portraite tout au long d'un disque avide de rencontres, de transmission, de fidèle restitution. Pour vous donner une juste idée de Dréano, c'est un peu le timbre de Bühler, tout aussi causant d'ailleurs, mais sur un schéma slam (qui parfois tire sur la chanson). Tout aussi puissant d'ailleurs, Michel Dréano étant comme envoyé spécial, journaliste investi au milieu en terrain d'hommes sensibles. Ici pas de fausses colères comme le pouvoir et le bizness aiment faire leur *beur* : Dréano n'en fait pas des tonnes, c'en est que plus juste, plus édifiant. D'une diction superbe, c'est toute la poésie des grands ensembles, tous ensemble, qui se répand. Kora et Fender, accordéon et beat-box, chœurs et sanzas, harmonica et kalimba surlignent de beauté ce chant intéressant.

Michel Kemper – *Le petit format*

Michel Dréano a vécu plusieurs vies professionnelles : éducateur, réalisateur de documentaires, journaliste et aujourd'hui enseignant-auteur-chanteur ! Curieux et pacifiste, il décode les tendances et les failles de la société, il observe le monde tourner, rapper, se faire happer par la télé. Il se plaît à errer dans la cité, les banlieues bigarrées, le long des voies ferrées, dans les laveries ou dans ce qu'il reste des jardins ouvriers et il en rapporte des chansons principalement teintées de blues. Avec nostalgie parfois, sagacité souvent, en somme une *"humaine tendresse"* ainsi qu'il le chante dans *Elle est mon L.*

Stéphanie Binet - *Chorus*

Philippe SELVE

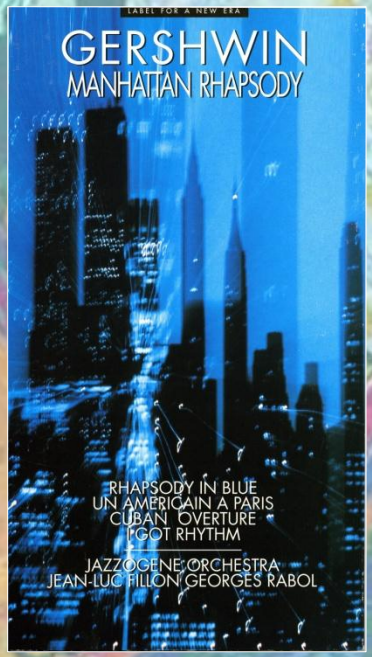
Compositeur et accompagnateur

Ancien élève de Joseph Makholm, Eugene Kurtz et William Fitzpatrick, Philippe Selve a été compositeur et arrangeur du Jazzogene Orchestra aux côtés de Jean-Luc Fillon, Georges Rabol et Michele Hendricks (orchestration de Cuban Overture et Second Rhapsody de George Gershwin), mais aussi bassiste de Janko Nilovic pour le projet Paris>Balkans et compositeur du groupe Peinture French avec la chanteuse Virginie Lefebvre.

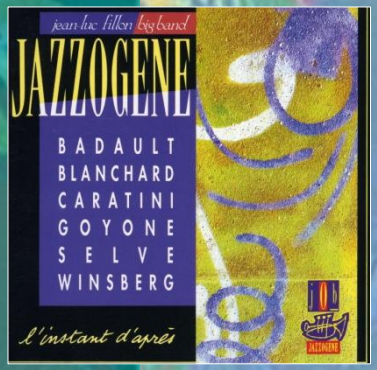
Son souci de mettre en valeur les textes des auteurs par des mélodies qui supporteraient sans peine une pure version instrumentale le conduit, pour ce nouveau répertoire, à toujours plus d'audace harmonique et de rigueur prosodique.

+ Thierry Favreau, contrebasse

Discographies et Références scéniques



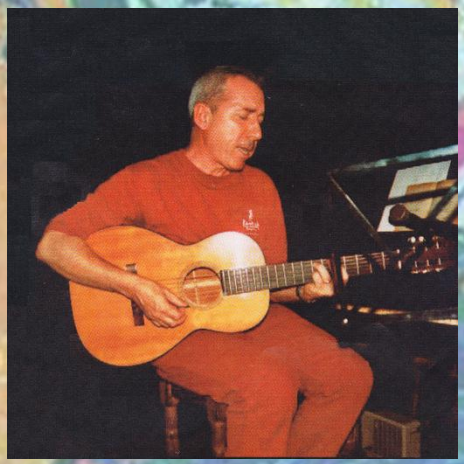
Philippe Selve
Jazzogene Orchestra - *L'instant d'après* - C2M01
Gershwin /Jazzogene Orchestra et Georges Rabol - OPS30-64
Patrice Caratini - *Hard Scores* - LBLC6602/3
Gershwin - *Manhattan Rhapsody*
Jazzogene Orchestra et Georges Rabol
OPS 30-199/200
("Choc de la Musique" dans "*Le Monde de la Musique*")



Paris-Balkans - Janko Nilovic Trio
JN01 Kapagama

Paris : Sunside, Petit Journal Montparnasse, New Morning, Salle Gaveau, Auditorium Châtelet, Baisé Salé, Radio France, Satellit café ...
Théâtres et Centres Culturels : Arras, Forbach, Toulouse, Cassis, Istres, Rodez, Poitiers, St Quentin en Yvelines, Cahors, Les Mureaux, Achères, Mantes-La-Jolie...
Belgrade-Serbie, Metaponto-Italie

Michel Dréano - autoproductions
Dreano 2002
Cela s'appelle la ville
Hommes sensibles des quartiers

Contact

DREANO
115/117 rue Saint-Antoine 75004 PARIS
06.62.02.92.34
01.42.78.19.21
en écoute sur :
www.micheldreano.org
pselve@free.fr